

prêts pour les croisades de notre temps ; et il n'a pas cessé de nous communiquer leurs vues, leurs aspirations, leurs avis; le collaborateur du président Butler, désigné pour se rendre dans les Balkans, a été M. Samuel-T. Dutton, professeur à Columbia University, dont je ne puis mieux définir la parfaite et sereine impartialité, en même temps que la haute valeur morale, qu'en le présentant comme un arbitre plus encore que comme un collaborateur vaillant. J'en dirai autant de M. Justin Godart, député de Lyon, cet homme politique si actif, si ferme, si catégorique, et dont la droiture désarme jusqu'à ses adversaires; les services qu'il nous a rendus sont innombrables : outre qu'il a pris, comme M. le professeur Dutton, sa brillante part dans la rédaction du rapport, il a consenti à assumer pendant ce long voyage dans les Balkans des fonctions multiples, équivalant à la fois à celles de Président intérimaire — car, admirablement unie, la Commission que je présidais de Paris n'avait pas jugé utile de me désigner un suppléant pendant son voyage, — et à celles de Secrétaire général, de Trésorier, de Rapporteur. M. Godart fut tout cela et mieux encore, le compagnon fidèle en qui chacun savait qu'il pouvait placer sa confiance.

Pour l'Allemagne, deux de nos amis avaient répondu à notre appel, le professeur Paszowsky, de l'Université de Berlin, et le professeur Schucking, de Marburg. Excellent choix d'hommes éprouvés, impartiaux autant qu'éclairés. Le premier, malheureusement, au moment même de son départ, se vit refuser par ses chefs l'autorisation nécessaire ; quant au second, il fut arrêté à Belgrade et, pour tout dire, égaré dans des conditions dont je dirai un mot tout à l'heure.

L'Autriche nous avait fourni, à défaut de notre généreux et grand ami le professeur H. Lammasch, immobilisé par son état de santé, le professeur Redlich, dont le concours, tant à Vienne qu'à Paris, nous fut précieux.

En Angleterre, M. Francis-W. Hirst, directeur de l'*Economist*, bien connu par ses belles campagnes pour la conciliation internationale et par la haute impartialité de son caractère, n'a pas cessé de participer à nos réunions préparatoires de Paris, avec son très distingué collaborateur, M. H.-N. Brailsford. C'est M. Brailsford qui fut désigné pour faire partie, avec MM. Dutton, Schucking et Godart, de la Sous-Commission que nous décidâmes d'envoyer sur place, dans les Balkans. Je reviendrai, dans un instant, sur M. Brailsford.

Pour la Russie, notre ami le professeur Maxime Kovalewski et d'autres encore ne nous ont pas ménagé leur concours. Ils ont été, comme nous-mêmes en Europe, comme MM. Butler et Root aux Etats-Unis, les garants de l'indépendance de la Commission. Tous nos amis russes ont été d'accord avec nous pour considérer que le plus capable de les représenter était le professeur Paul Milioukov, membre de la Douma, qui a bien voulu répondre à leur pressant appel comme au nôtre.

Le professeur Milioukov joint à son autorité politique le mérite d'être